

# This is

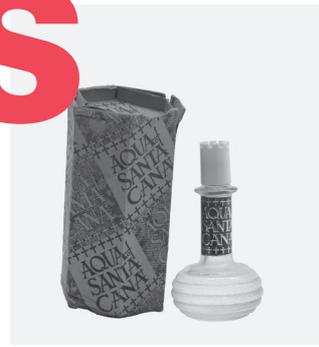
Inv. nr. CRKC.0145.0024



Christus op de Koude Steen  
Nederlandse Nederlanden, ca. 1500  
Inv. nr. CRKC.0073.0004



Water uit Kana en bijhorende relikbrieven  
Israël, 20ste eeuw  
Inv. nr. CRKC.0145.0404



Devotieprent Alziend Oog  
België, 20ste eeuw  
Inv. nr. CRKC.0110.0224



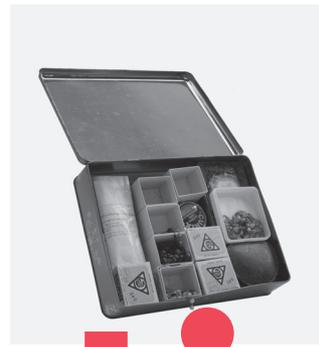
Staakbeeld  
België, 19de eeuw  
Inv. nr. CRKC.0016.0037



Devotieprent  
België, 1880-1920  
Inv. nr. CRKC.0004.03



Knutselmateriaal voor rozenkransen  
België, 20ste eeuw  
Inv. nr. CRKC.0005.0920



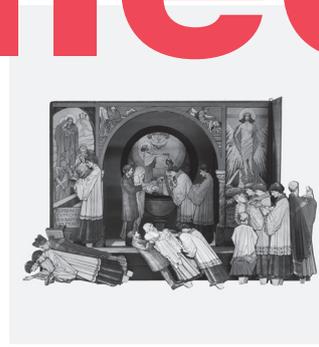
Religieus souvenir  
20ste eeuw  
Inv. nr. CRKC.0016.0037



Michielisdraging  
Zuid-Nederlanden, 19de eeuw  
Inv. nr. CRKC.0156.0295



Liturgisch speelset  
België, 19de eeuw  
Inv. nr. CRKC.0005.0920



Communie  
België (van de Kerk), 1975  
Inv. nr. CRKC.0110.0037



Frans Heilige Clara  
België, 19de eeuw  
Inv. nr. CRKC.0004



3.07 × 3.11

PRESSE

PARCUM

Abdij van Park × Leuven

[www.parcum.be](http://www.parcum.be)



## This is not a collection

**Le 3 juillet PARCUM a inauguré sa première présentation de collection. Sous le titre This is not a collection le musée crée une image des artefacts religieux qu'il gère et chérit. En même temps le musée met en question sa propre collection.**

En tant que musée PARCUM gère et chérit nombre d'objets du patrimoine religieux. C'est pour la première fois que PARCUM offre au visiteur une vue d'ensemble de la diversité de sa propre collection. Mais la collection offre plus qu'un simple résumé et aborde les artefacts à partir de thèmes universels.

'Le patrimoine religieux n'est pas seulement étonnamment diversifié, mais aussi particulièrement actuel,' nous raconte la curatrice Liesbet Kuster, 'Depuis toujours l'homme se pose des questions de sens. A travers les cultures et au fil des temps, l'homme se donne des réponses par le biais de l'expression culturelle et artistique, et il s'exprime toujours ainsi de nos jours.' La présence physique, l'amour, l'identité, la culpabilité et le désir, la vie et la mort sont alors des thèmes essentiels de cette exposition.

### Rendre l'imperceptible perceptible

La Belgique se caractérise par un grand héritage catholique. Le désir de rendre l'imperceptible perceptible a mené à une richesse énorme d'icônes, de devotionalia, de traditions et de pratiques rituelles. This is not a collection montre une sélection de chefs d'œuvre, d'objets particuliers et d'ustensiles quotidiens. 'Ainsi on expose entre autres 'Le Portement de Croix' de Michiel Coxcie et un petit Jésus rare qui bouge. Mais le visiteur rencontre aussi bien des artefacts du quotidien reconnaissables, jusqu'au 'kitch' religieux,' nous explique Liesbet Kusters, 'Bref, des objets surprenants, reconnaissables et désarmants qui racontent une histoire sur l'homme en tant qu'être humain social qui donne sens à la vie.'

### Patrimoine religieux comme point de départ d'un dialogue

En tant que musée du dialogue PARCUM met fortement en lumière l'échange entre l'art ancien et l'art contemporain. Pour l'exposition This is not a collection, le musée a invité quatre artistes belges.

Il y a un nouvel ouvrage de Guillaume Bijl, une première belge de l'œuvre de Berlinde De Bruyckere et après un long temps l'ouvrage de référence emblématique de Ria Pacquée est exposé à nouveau dans son ensemble. L'œuvre de David Claerbout, mise en dialogue avec des ouvrages de notre propre collection, constituent un exemple de ce que PARCUM s'engage à représenter en tant que musée.

C'est à travers l'exposition This is not a collection que PARCUM, comme musée du dialogue, invite le visiteur à la réflexion et au dialogue. Qu'est-ce que c'est que le patrimoine religieux ? Qu'est-ce que c'est qu'une collection de patrimoine religieux aujourd'hui ? Et que peut signifier aujourd'hui un musée de religion, d'art et de culture ?

*Allégorie de la Bonne Mort*, Pays-Bas méridionaux, 1575-1600 – huile sur toile, 181 x >  
126 cm – Heverlee, PARCUM, collection Abbaye du Parc, CRKC.0080.0176  
© Borgers-Devriendt

## Some highlights of the exhibition

### Allégorie de la Bonne Mort

Allégorie de la Bonne Mort est une pièce maîtresse de la collection de l'Abbaye du Parc. À l'avant, on voit l'abbé Frans van Vlierden sur son lit de mort. Il faisait partie de l'Abbaye de l'ordre des Prémontrés du Parc de 1583 à 1601. Au centre, le Christ est sur la Croix, surmontée de Dieu le Père, entouré d'anges. De part et d'autre de la Croix se trouvent la Vierge Marie et saint Norbert de Xanten.

Le mourant adresse ses dernières paroles à la Vierge Marie : « À l'article de la mort, vous êtes mon espoir ; je vous en supplie, Marie, sauvez-moi ». Les diables et les démons qui se trouvent à la tête du lit attendent avec délectation son âme, laquelle s'échappe de sa bouche sous la forme d'un petit homme nu : « J'exige

cette âme, emplie de péchés. » La Vierge Marie s'adresse à son Fils par ces mots : « Je vous prie, mon Fils, d'accorder la grâce à cet homme, Vous qui avez aussi bu à ce sein ». Le Christ à Son tour, s'adresse à son Père : « Voyez Mes plaies, Père, et faites ce que Ma mère demande ».

Ce tableau s'inscrit dans une longue tradition de scènes de mort liées à la sainte Trinité. Mais celui-ci se distingue des autres par la manière dont l'âme est illustrée, mais aussi par la présence de la Vierge Marie. Ainsi, ce tableau souligne l'importance de cette dernière pour les chanoines prémontrés, en sa qualité de sainte patronne et protectrice.



## Le Christ sur la Pierre froide

Jésus est assis sur un muret, les mains attachées contre le ventre. Il saigne, et sa couronne d'épines est trop lourde. Affligé et apitoyé, il a la tête inclinée. À ses pieds, on distingue une tête de mort et des clous. Le Christ sur la Pierre froide est une représentation de Jésus qui attend sur le mont du Calvaire, pendant que les bourreaux préparent la Croix. En fait, il ne se passe rien. Il attend, rien de plus.

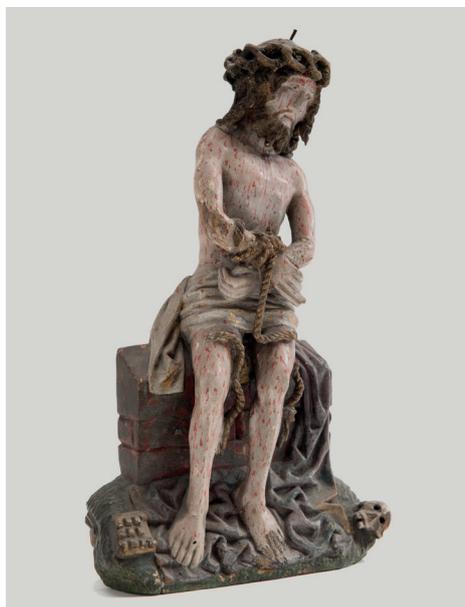
C'est dans sa souffrance que Jésus devient humain, familier et tangible, et qu'il est le plus proche du fidèle. Cela suscite l'empathie du spectateur. Malgré, ou peut-être plutôt grâce au fait que rien ne se passe, une vive émotion se dégage de cette statue. Nous y voyons l'extrême solitude et le profond délaissement, l'ultime humanité ainsi que la considération et la résignation, la contemplation et le repentir. On trouve souvent de telles statues dans la cellule des religieux, en guise de soutien à leur dévotion. La statue la plus paisible de l'iconographie chrétienne invite le spectateur à se contenter de regarder et à s'imprégner de cette placidité... Ni plus ni moins.

## KING, David Claerbout

En 2015 et en 2016, cet artiste a réalisé la vidéo KING. Le point de départ est une photo d'Elvis Presley prise par Alfred Wertheimer en 1956. La star mondiale au succès grandissant était alors âgée de 21 ans. Dans une projection en noir et blanc, avec une lenteur exaspérante, l'artiste dévoile au spectateur le corps d'Elvis, depuis les veines de ses pieds, la sueur sur son fémur gauche jusqu'aux points de beauté sur

sa peau pâle, centimètre par centimètre, pore par pore. Une photographie instantanée étendue dans le temps est décryptée et suscite une grande sérénité. L'artiste recourt à la langue du cinéma pour visualiser des concepts tels que l'image, la représentation, le temps et l'espace. La projection sur grand écran emmène presque physiquement le spectateur dans le glissement du temps. David Claerbout va à l'encontre du modèle auquel on s'attend. Il ouvre les yeux du spectateur à propos de son comportement d'observation, l'oblige à ralentir, met sa patience à l'épreuve et le confronte aux différentes manières dont une image peut être vécue.

Ce temps d'arrêt suscite un large éventail d'émotions et d'expériences, à l'instar de l'art médiéval, mais surtout dans le cas de statues comme « Le Christ sur la Pierre Froide ». KING de David Claerbout permet au spectateur de s'approcher le plus possible d'une des figures les plus charismatiques de son temps, d'un corps qui ne tardera pas à passer de normal – humain, familier et accessible – à exceptionnel. Le temps semble s'être arrêté, les distances et les frontières s'effacent. Rien ne se passe, mais dans la tête du spectateur, poussé par l'impulsion de se rapprocher, les questionnements fusent. L'image rend présent ce qui est absent, comme une tentative de saisir l'insaisissable.



## Le portement de Croix, Michiel Coxcie



Le portement de Croix, c'est-à-dire le Christ qui se rend au mont du Calvaire, a toujours été un thème particulièrement populaire dans la peinture religieuse. Ici, nous voyons le Christ portant la lourde Croix sur ses épaules. À l'arrière-plan, un des malfaiteurs qui sera crucifié en même temps que lui, est emmené brutalement par un soldat.

À juste titre, Michiel Coxcie est considéré comme l'un des peintres le plus influents du XVIe siècle. Il était le pont entre les primitifs flamands et la Renaissance italienne. Observez les attitudes de ses personnages, les compositions bien équilibrées et les teintes vives. Ce Portement de Croix a été découvert à l'occasion d'un inventaire réalisé par le CRKC (Centre d'Art de de Culture religieux) chez les frères Rédemptoristes de Jette. Cette œuvre était jusqu'alors inconnue.

- ^ Michiel Coxcie, *Le Portement de Croix*, Pays-Bas méridionaux, 1575-1600 – huile sur panneau, 133 x 109 cm – Heverlee, PARCUM, provenance : Frères Rédemptoristes de Jette, CRKC.0156.0295 © Borgers-Devriendt
- < *Le Christ sur la Pierre froide*, Pays-Bas méridionaux, v. 1500 – bois, h : 35,5 cm – Heverlee, PARCUM, provenance : Sœurs Annonciades de Huldenberg, CRKC.0073.0004 © Borgers-Devriendt
- < David Claerbout, *KING* (after Alfred Wertheimer's 1956 picture of a young man named Elvis Presley), 2015-2016, single channel video projection, black & white, silent, HD animation, 10 min - Courtesy of the artist

## Courtyard Tales, Berlinde De Bruyckere

Berlinde De Bruyckere est une valeur sûre dans le paysage artistique contemporain. Son œuvre se compose de sculptures, d'installations, de dessins et d'aquarelles ; son moyen d'expression englobe des couvertures, chevaux empaillés et peaux d'animaux, des corps déformés, des lys agrandis, des branches et des arbres en cire.

Pour *Courtyard Tales*, l'artiste a de nouveau travaillé avec des couvertures qu'elle a cette fois-ci étendues dans le jardin de son atelier. Elles ne peuvent plus offrir ni chaleur ni protection, mais elles sont fragiles, remplies de trous et de blessures. Construites en plusieurs strates, elles représentent les différentes couches de l'âme humaine. Chacune impose de nouveaux souvenirs et significations au spectateur. L'artiste dit à propos de cette œuvre : « Dès que j'ai décidé d'accrocher

les couvertures au mur, j'ai pensé aux clous de la Croix, comme si on accrochait un corps au mur (...). La couverture est devenue si vulnérable et fragile qu'elle montrait la vulnérabilité d'un corps meurtri, mais aussi une même forme de beauté ».

La couverture, qui évoque le lit, est l'objet absolu depuis la naissance jusqu'à la mort, liée à la forme la plus intime de matérialité et d'humanité. Suspendue et dépourvue de son objet original, elle atteste surtout d'un corps qui n'est plus là.

L'image du Christ à la Croix est celle de Son extrême matérialité. En même temps, Son corps témoigne aussi de Sa nature divine, et de tout l'espoir et de la beauté qu'il renferme. La souffrance du Christ doit être exposée, en guise de preuve de Sa nature à la fois humaine et divine.



^ Berlinde De Bruyckere, *Courtyard tales*, 2017-2018, dekens, hout, polyurethaan, epoxy, H 275 x 270 x 42 cm - Courtesy Berlinde De Bruyckere and Hauser & Wirth Gallery © Mirjam Devriendt

Deux couronnes de profession de foi, Belgique, XXe siècle – textile, p : 22 cm – Heverlee, > PARCUM, provenance : Filles de la Vierge Marie de Willebroek, CRKC.0145.0014 © Borgers-Devriendt

## Couronnes de profession de foi

La souffrance mais aussi la charité renferment une voie vers l'union divine. En témoignent nombre d'artéfacts, appartenant surtout à des religieuses. Regardez par exemple ces couronnes de profession de foi. L'idée de l'amour mystique découle du Cantique des Cantiques de l'Ancien Testament, qui dans le christianisme primitif était déjà vu comme une allégorie de l'amour mystique entre le Christ et Son épouse ou l'âme humaine. Ce sont surtout les religieuses qui aspirent à un tel amour et qui le scellent dans un mariage mystique. Non seulement les couronnes de profession de foi, mais aussi les alliances en sont un exemple

## Relique de sainte Claire

Les reliques sont des fragments d'objets ou des objets qui ont trait à certains saints. Il en existe de plusieurs types. Les reliques du premier degré sont les corps ou parties de corps de saints. Pensez aux os, aux dents, aux ongles et au sang.

Les reliques du deuxième degré sont des objets qui ont été en contact avec des saints de leur vivant. Les reliques de la Passion du Christ font partie de ce groupe.

Enfin, les reliques du troisième degré ont été en

contact avec des saints après leur mort.

Une des statues les plus intrigantes de la collection PARCUM : une statue fragmentée de sainte Claire. Elle se compose d'un buste en textile et en plâtre et d'une tête, de mains et de pieds en cire. Un reliquaire cylindrique avec relique est destiné à être inséré dans le buste. On peut lire sur le reliquaire : « Ex os(sibus) Stae Clara v(irgo) et m(artyr) » – de l'ossature de sainte Claire, vierge et martyr. On ne sait pas exactement de quelle sainte Claire il s'agit. Cette statue appartient aux Sœurs Grises d'Anvers. Elle était probablement posée dans un cercueil de verre, habillée et parée, en guise de statue reliquaire. Un exemple similaire et tout aussi particulier de la collection de PARCUM est fourni par sainte Proba, gisant encore dans son cercueil de verre, vêtue de beaux habits, ses reliques posées à ses pieds.

Frans Reper, Relique de sainte Claire – plâtre et cire, h : 103 cm (buste) – v  
Heverlee, PARCUM, provenance : Sœurs Grises d'Anvers, CRKC.0004.0001  
© Borgers-Devriendt



## Enfant Jésus qui se meut dans crèche

Un des plus beaux et peut-être des plus émouvants objets de la collection de PARCUM est le petit berceau du Christ. Une poupée en cire représentant le Christ est allongée dans une crèche en paille, recouverte d'une cloche.

Le tout repose sur une petite armoire en bois. Grâce à un mécanisme, la poupée peut agiter les bras et ouvrir et fermer les yeux.

De tels berceaux ont pour objectif de rendre la perception mystique de l'Enfant Jésus encore plus profonde. D'après certains textes, ils étaient posés devant l'autel la veille de Noël ; les sœurs chantaient

des chants de Noël et venaient l'une après l'autre bercer le Christ dans le petit berceau. Celui-ci était probablement exposé au cloître pendant la période de Noël. La collection de PARCUM comporte aussi deux boîtes à musique pouvant diffuser des chants de Noël. Celles-ci pouvaient être insérées dans la petite armoire.

C'est surtout aux Pays-Bas méridionaux que l'on trouvait de tels petits berceaux du Christ, mais peu d'entre eux ont été conservés.



^ *Enfant Jésus qui se meut dans crèche*, Anvers, 1734 (socle), 1875-1925 (L'Enfant Jésus) et 1<sup>re</sup> moitié du XX<sup>e</sup> siècle (armoire) – bois, argent, verre, métal, paille, cire et textile, 170 x 69,5 x 60 cm – Heverlee, PARCUM, provenance : Sœurs Apostolines de Berchem, CRKC.0002.0067, CRKC.0002.0334, CRKC.0002.0492 © Borgers-Devriendt

## Madame going on pilgrimage to Lourdes, Ria Pacquée

Ria Pacquée peut être considérée comme une des pionnières de l'art de la performance en Belgique. Elle met en image des situations fortuites de la vie quotidienne. Ce faisant, elle agit tantôt en spectatrice par le biais de photos et de vidéos, tantôt en tant que participante par le biais de ses performances. Son principal terrain de travail est la rue, où elle se poste discrètement. Les mots clés de l'œuvre de Ria Pacquée sont le regard de photographe aigu, l'engagement social et l'humour.

En 1981, elle introduit « Madame », un personnage qu'elle joue elle-même et s'infiltré parmi les visiteurs d'un événement social : les courses de chevaux, un festival de fleurs, le carnaval, un show canin. En 1984, madame part en pèlerinage à Lourdes. « Le but est de se fondre parfaitement dans la masse ». Selon Ria Pacquée, « “Madame” devait tantôt être elle-même tantôt se comporter comme tout le monde.

J'ai reçu plus de coups d'œil méfiants lorsque je me comportais comme Ria que lorsque je jouais le rôle de « Madame ».

Bien que son œuvre soit par moments hilarante, elle touche quand même surtout une extrême solitude. Elle met à nu le comportement de la figure de masse et recherche la relation entre individu et société. Son œuvre explore aussi la mince frontière entre fiction et réalité et reflète les mécanismes, les constructions et les rituels de la société. L'artiste analyse le concept d'« identité » et l'exploite de plusieurs manières. Elle met l'accent sur l'identité en tant que donnée ouverte et dynamique, en dialogue constant avec le monde extérieur. L'identité, l'anonymat, la signification de la communauté pour l'individu et son influence sur celui-ci se trouvent au centre. Dans son travail, Ria Pacquée explore les questions existentielles de notre existence, avec lesquelles elle met au défi non seulement son corps mais aussi celui de chaque visiteur.

Ria Pacquée, Madame going on pilgrimage to Lourdes, 1989, 16 prints on canvas, 50 x 75 cm (elk) - Courtesy of the artist



This is not a collection

La vie en Flandre est, consciemment et inconsciemment, imprégnée de la foi et de l'héritage catholiques. En témoignent un très large et riche éventail d'objets religieux. Le sceau catholique ne se limite pas à l'église et à la foi, mais il s'étend à l'ensemble de la vie sociale et culturelle. Il en résulte une richesse particulière d'objets de dévotion, d'objets liturgiques et d'art populaire catholique. Vous en voyez de nombreux exemples dans cette vitrine. Ils témoignent non seulement d'une croyance catholique, mais aussi des coutumes, rituels, valeurs et normes qui en ont découlé.

### Saint Antoine de Padoue

Saint Antoine de Padoue est peut-être un des saints les plus connus et les plus vénérés. Il est invoqué contre les maladies contagieuses, la fièvre, l'infertilité, et pour un accouchement sans problèmes.

Mais saint Antoine est aussi invoqué lorsqu'on recherche un objet perdu. De nombreux foyers flamands possèdent une statue ou une image de saint Antoine. À partir du XIXe siècle, il devient usuel d'offrir du pain aux pauvres, ce qu'on appelle le pain de Saint-Antoine, lorsqu'un objet est retrouvé. Mais si un objet n'est pas retrouvé assez vite, Antoine doit aussi expier. Dans certaines régions, sa statue est alors retournée, le visage contre le mur. Elle est placée dans un coin de la pièce, reléguée à la cave voire placée sous un robinet qui goutte. Les choses peuvent alors changer...

### Image de dévotion Œil de la Providence

Cette image de dévotion représentant l'œil omniscient de Dieu illustre parfaitement le fait que la foi catholique était et est également présente au cœur du foyer. En effet, bien que la foi ne soit pas palpable, les fidèles sont friands de points de repère.

Ce besoin de rendre l'insaisissable tangible a donné lieu à une profusion d'images, d'objets de dévotion, de traditions et de coutumes, depuis les bancs de l'église jusqu'au foyer. Tous les dimanches, il y a la messe, des processions parcourent les rues, à certains moments on se confesse, et le prêtre bénit les animaux domestiques, le bétail, des voitures et de nouvelles constructions. On trouve des statues de saints sur la cheminée, le crucifix est accroché au mur, des branches de buis bénit sont placées derrière la croix ou le bénitier. Quiconque apporte régulièrement une offrande ou accomplit une bonne action se voit récompensé d'une indulgence ou d'une réduction du nombre de jours à passer au purgatoire.

### Jue Liturgique

Un autre objet extraordinaire, est la jue liturgique. En effet, elle se déplie pour afficher l'intérieur d'une église avec du mobilier, des objets liturgiques et des figurines en miniature. Les différents accessoires et figurines permettent de représenter les sept sacrements : le baptême, la communion, le mariage, l'ordination, l'eucharistie, la confession et l'extrême-onction. Ce jeu en bois était un moyen accessible d'accoutumer les enfants au déroulement de la messe, à la liturgie chrétienne et aux différents sacrements. Mais c'était aussi simplement un jeu agréable avec lequel on aimait voir les enfants s'amuser. On pouvait même acheter de minuscules hosties, un moyen idéal pour l'apprentissage du rôle d'enfant de chœur.

Saint Antoine de Padoue, Pays-Bas méridionaux, 1801 – terre cuite, h : 54,5 cm – >  
Heverlee, PARCUM, Sœurs hospitalières Augustines d'Anvers, CRKC.0007.0046  
© Borgers-Devriendt

Image de dévotion Œil de la Providence – Heverlee, PARCUM, collection privée, >  
CRKC.0110.0224  
© Borgers-Devriendt

Jeu liturgique, Belgique, 1875-1925 – bois, papier, métal et tissu, 74 x 76 x 65 cm (h x l >  
x p) – Heverlee, PARCUM, provenance : donation privée, CRKC.0110.0024  
© Borgers-Devriendt



This is not a collection

## Installation 'Verkoopstand Religieuze Objecten', Guillaume Bijl

Guillaume Bijl est une référence en matière d'art contemporain. Dans son œuvre, il cherche la frontière entre art et réalité sociale. Il s'oppose à l'art conceptuel et est convaincu que l'art doit illustrer une réalité la plus large possible et familière pour le spectateur. Ses œuvres se composent d'installations grandeur nature et réalistes et sont souvent émaillées d'humour et d'ironie. Ses installations d'une auto-école, d'une frieterie, d'une salle de gymnastique, d'un magasin de lampes pour n'en citer que quelques-unes, sont très réalistes. Pour évoquer cette atmosphère typique, l'artiste utilise des objets simples de la vie de tous les jours. Dans ce sens, son œuvre ressemble à une archéologie de la fin du XXe siècle et du début du XXIe siècle.

Dans leur véridicité, les installations de Bijl sont en même temps des critiques de la société. Ce sont des espaces dans lesquels l'être humain

est subordonné à des mécanismes sociaux ou à la pression sociale, à des valeurs économiques, sociales ou historiques qui nous sont imposées sans que nous ne nous en rendions compte. Nous attardons-nous encore sur les mécanismes qui sous-tendent quelque chose comme un supermarché ? La commercialisation, la production en masse, la prospection de clients ?

La critique de Bijl n'est jamais explicite. Il laisse l'œuvre parler d'elle-même, le reste appartient au spectateur. Dans le contexte de musée, des œuvres de Bijl nous pousse à réfléchir à ce qui nous semble véridique, elle nous invite à penser et à dialoguer. Qu'est-ce que l'art ? Qu'est-ce que le patrimoine ? Quand un objet devient-il patrimoine ? À quel point la « mémoire collective » est-elle relative ? Qu'est-ce qui rend précieux du point de vue historique et de l'histoire de l'art ? Quel est l'avenir du patrimoine ? Et qu'est-ce qu'un musée en fait ?

Guillaume Bijl, Installation 'Verkoopstand Religieuze Objecten', 2019, Mixed media - V  
Courtesy of the artist © Borgers-Devriendt



# Infos pratiques

**This is not a collection**  
du 3 juillet au 3 novembre

## PARCUM

Abdij van Park 7  
3001 Leuven  
016 40 60 73  
info@parcum.be

## Opening hours

Mar - Dim      10:00 – 17:00  
Lun              Fermé

Fermé pendant des jours fériés

## Billets

Individuel	€ 10
Tarif réduit	€ 8
- 18 ans	€ 5
- 12 ans	Gratuit

# Presse

## Curator

Liesbet Kusters  
016 40 60 73  
liesbet.kusters@parcum.be

## Presse

Wouter Jaspers  
016 40 60 73  
wouter.jaspers@parcum.be

## Des images

[www.flickr.com/photos/parcum](http://www.flickr.com/photos/parcum)



LEUVEN  
EEUWENOUW  
SPRINGLEVEND



Vlaanderen  
verbeelding werkt

